# Thessalonique, le 21 juin 2003

## Discours de M. Pat COX,
## Président du Parlement Européen
## Lors du Sommet UE-Balkans Occidentaux Thessalonique

Monsieur le président,

C'est un privilège pour moi que de m'adresser à vous aujourd'hui, lors de ce sommet, au nom du Parlement européen.

Les Balkans occidentaux sont depuis trop longtemps un symbole d'échec pour l'Europe. Je suis convaincu que ce Sommet et la déclaration que nous adopterons aujourd'hui marqueront un nouveau départ pour l'Europe et pour les pays des Balkans occidentaux. Je remercie M. Simitis et M. Papandreou, qui ont su donner l'impulsion motrice et relancer cette relation dès les premiers jours de la Présidence grecque.

La construction européenne avance comme un navire, grand et lourd, mais qui serait en train de virer. Notre engagement n'est ni rhétorique ni simplement déclaratif. Un mouvement est aujourd'hui à l'œuvre, en profondeur, véritablement significatif. L'avenir des Balkans occidentaux réside dans l'Union européenne et le Parlement européen ne manquera pas d'y contribuer.

Il y a beaucoup à faire. Les sensibilités et les préoccupations face à la lenteur des progrès en matière de criminalité transfrontière, de criminalité organisée et de traite des êtres humains exigent que nous travaillions ensemble à l'élaboration de politiques, à la mise en commun du renseignement et au traitement des questions de sécurité aux frontières. Il est de notre intérêt commun d'aborder ces problèmes ensemble. Il nous faut parler franchement à nos amis de la région et leur dire: "Vous avez encore un long chemin à accomplir en ce qui concerne les réformes, la lutte contre la criminalité, l'adoption de mesures, avant de pouvoir partager concrètement cette vision".

Le chemin, semé d'embûches, ne sera pas parcouru en un jour. C'est un processus à double sens. Chaque partie et toutes les parties devront rehausser le niveau d'engagement mutuel pour que cette vision prenne corps, même si, pour certains, la date effective d'achèvement du processus peut paraître relativement lointaine.

L'ampleur des efforts à accomplir sera fonction des capacités de chacun à soutenir le rythme des changements et des mutations. Les quatre libertés, et en fin de compte l'adhésion, sont à la portée des pays qui seront en mesure de réaliser de tels efforts. Mais il ne faut jamais oublier que satisfaire aux critères de Copenhague est un travail de longue haleine, qui exige constance et détermination.

Notre espoir aujourd'hui est de jeter les bases fermes d'une stratégie politique et économique claire et déterminée pour l'Europe du Sud Est. Nous devons assigner à chaque pays des jalons annuels clairs. Il nous faut élaborer des plans d'action, investir dans la jeunesse - étudiants et jeunes actifs - et élargir les programmes communautaires; il nous faut œuvrer à convertir le réseau d'accords de libre échange en une zone de libre échange, il nous faut une stratégie régionale en matière de développement des infrastructures, de transport, de communication, d'énergie. Et, parallèlement à la liberté des échanges, il nous faut penser à la libre circulation des personnes et régler le problème des visas. Dans le processus de stabilisation et d'association engagé avec les États des Balkans l'"association" doit l'emporter sur la stabilisation. C'est une étape importante.

Nous sommes bien conscients que de nombreuses questions politiques complexes demeurent non résolues dans les Balkans. En tant qu'Européens, nous devons nous donner le temps de les résoudre.

Mais nous savons aussi une chose: nous avons une vision pour cette région; les pays qui la constituent sont prêts à s'engager et déterminés à réussir. La signature à Athènes, le 16 avril, des traités d'adhésion de dix nouveaux États membres a marqué le couronnement d'un processus jadis perçu comme un rêve irréalisable. Or, nous sommes parvenus à faire de ce rêve une réalité. Nous pourrons le refaire. Nous y sommes invités.

En tant que Président du Parlement européen, je compte cette année me rendre personnellement dans les parlements des pays de cette région pour m'entretenir avec mes collègues parlementaires. Je veux leur porter ce message: "Nous voulons travailler avec vous, et nous voulons que vous travailliez avec nous". J'espère aussi stimuler un dialogue fécond entre parlementaires, qui ferait partie intégrante d'une démarche constructive favorisant la prise de conscience, l'engagement et la mise en place de structures.

Je suis d'avis que la prochaine Commission européenne mette en place une équipe spéciale chargée des Balkans, qui envisagera l'élargissement sous l'angle stratégique nécessaire pour élaborer la feuille de route.

Ensemble, nous pouvons construire cette Europe. Une Europe qui, comme nous le rappelait Zoran Djindjic, est fondée sur des valeurs, la démocratie pluraliste, le respect de l'État de droit, le respect et la promotion des droits fondamentaux de la personne et des minorités, le respect de la diversité culturelle, la solidarité entre nous et à l'égard du reste du monde.

Telle est mon Europe. Telle est notre Europe, à laquelle les Balkans occidentaux appartiennent.